

## Revue des Marchés

Montréal 13 Décembre 1894.

## GRAINS ET FARINES

## MARCHÉS DE GROS

*Mark Lane Express*, dans sa revue du 10 décembre, dit : "Les blés anglais ont été fermes. Les blés étrangers ont haussé de 6d : chargements de Californie, 26s 1d. Manitoba dur, 24s 3d. Duluth dur, 24s 9d. Le maïs a été tranquille, le seigle et l'avoine ternes et l'orge ferme. Les fèves et les pois ont été en faveur des vendeurs. Aujourd'hui, le prix des blés se maintient ; les farines sont en hausse de 3d, l'orge à moulée en baisse de 6d et l'avoine en baisse de 3d. Le maïs est soutenu."

La dépêche de Beerbohm, du 12 courant : cote les chargements à la côte, blé, tranquille maïs soutenu ; maïs, rien. Chargements en route et à expédier, blés, plus fermes ; maïs, tranquilles ; sur Mark Lane, blés anglais et étrangers, très calmes ; maïs américain tranquille, maïs du Danube, plus facile, farines anglaises et américaines lentes. Blé et maïs disponibles à Liverpool, tenus fermes.

Le *Marché Français*, dans sa revue du 24 novembre disait : "Au point de vue des affaires, la semaine a été marquée par une amélioration très sensible sur la plupart de nos marchés de l'intérieur ; les cours du blé ont été fermement tenus et ont même haussé de 50 centimes par 100 kilos sur un très grand nombre de places, grâce à la meilleure tenue du marché de Paris, pendant les premiers jours aux offres toujours restreintes de la culture et à une demande un peu plus régulière de la meunerie."

Les documents des douanes concernant le mois d'octobre ont paru au début de cette huitaine ; ils accusent pour ce mois, au commerce spécial, une importation nette de 628,375 quintaux (62,837) tonnes métriques) ce qui porte à 1,594,408 quintaux (159,440,8 tonnes) ou 2,125,877 hectolitres (9,566,446 minots) le total des quantités de blé et farines (converties en blé) exportations déduites qui ont été livrées à la consommation pendant les trois premiers mois de la campagne."

Sur la situation des récoltes, en Europe, au 28 novembre, le *Phosphate* dit :

"En France, les semences ont été interrompues par des pluies torrentielles dont plusieurs provinces du nord ont beaucoup souffert. On évalue les pertes dans le département du nord à 1,108,412 francs."

"En général, la situation agricole de l'Europe est bonne ; dans le sud de la Russie en particulier, le blé d'hiver et le seigle donnent les meilleures espérances ; cependant l'étendue du terrain ensemencé est moins grand que l'année dernière. En Algérie, le vent a disparu et les habitants ont pu reprendre les travaux des champs."

Pour résumer la situation telle qu'elle est démontrée par les extraits qui précèdent, on peut dire que les marchés d'Europe ont été, la semaine dernière, assez fermes, pour les blés et farines ; mais que la hausse ne continue pas. On se trouve maintenant rendu à un point où les marchés peuvent tourner aussi bien à la baisse qu'à la hausse, selon les signes politiques ou les nouvelles des récoltes des pays à blé. On s'y intéresse surtout en ce moment à la récolte de l'Argentine, qui mûrit en ce moment. Une dépêche annonçait que cette récolte

avait subi de grands dommages ; mais les dépêches spéciales à l'*Evening Corn Trade News* estimaient ces jours-ci le surplus exportable de la récolte actuelle de l'Argentine à 58,000,000 de minots, ce qui est à peu près équivalent au surplus de la récolte précédente.

Aux Etats-Unis, on se préoccupe aussi de la condition du blé d'hiver. Le *Price Current* de Cincinnati, dit à ce sujet : "Une partie de la récolte de blé a été soulagée par la pluie. Il y a cependant beaucoup de retard encore à cause de la sécheresse dans d'autres localités, mais la perspective générale n'est pas de nature à décourager. Les emblavements à l'est des Montagnes Rocheuses sont, dit-on, de 5 p.c. au-dessous de l'année dernière. Les livraisons de blé sont toujours restreintes et resteront telles, probablement. La consommation du blé par les animaux diminue graduellement, mais elle égale encore les quantités relevées précédemment. Le maïs se meut plus facilement, mais il n'est pas probable qu'il hausse beaucoup."

Le blé disponible se vendait hier, sur les principaux marchés des Etats-Unis, comme suit : New-York, No 2 roux d'hiver 60 $\frac{1}{2}$ c en élévateurs ; Chicago, No 2 du printemps 59 $\frac{1}{2}$  à 60 $\frac{1}{2}$ c ; Milwaukee, 55 $\frac{1}{2}$ c ; Duluth, No 1, 59 $\frac{1}{2}$ c.

Sur les marchés de spéculation, les cours de clôture ont été : Chicago, blé sur décembre 55 $\frac{1}{2}$ c, sur mai, 59 $\frac{1}{2}$ c ; New-York, blé sur décembre 60 $\frac{1}{2}$ c, sur janvier 61c, sur mai 63 $\frac{1}{2}$ c.

Le *Commercial* de Winnipeg, dit : "Les livraisons des cultivateurs vont aller désormais en élévateurs aux stations de la campagne jusqu'à ce que ces élévateurs soient remplis, quoiqu'il puisse y avoir un léger mouvement vers les élévateurs du lac. La navigation s'est fermée avec des stocks très légers aux ports du lac Supérieur. Dans l'est du Canada, les stocks de blé de Manitoba sont également légers et si les meuniers font beaucoup d'affaires cet hiver, il leur faudra acheter du blé qui, étant expédié par chemin de fer, leur coûtera assez cher. La clôture de la navigation ne paraît pas avoir affecté les marchés de la campagne. Les prix payés aux cultivateurs se sont bien maintenus ; ils sont de 42 à 44c par minot, pour No 1 dur, suivant les frets. Sur quelques points, même la compétition locale a fait payer des prix plus élevés. Les expéditions totales de blé de la saison ont été d'environ 10,000,000 de minots, sans compter les expéditions de farines."

On écrit de Toronto : "Le marché est terne. On offre dans l'ouest des chars de blé rouge et blanc à 57c. Le No 1 de Manitoba s'est vendu dans l'ouest à 74c, sur le G. T. R. à l'est, à 75c et sur le C. P. R. à 76 $\frac{1}{2}$ . L'orge No 1 est cotée dans l'est à 43 et 44c et la No 2 à 40c. Des chars d'avoine mêlée sont tenus dans l'ouest à 27c et de la blanche à 28c sans beaucoup de demande. Des chars en gare ici se sont vendus à 31c. Les pois se vendent dans le nord et l'ouest à 54c."

A Montréal, il n'y a guère que l'avoine qui soit un peu active ; elle est d'ailleurs très ferme aux prix cotés la semaine dernière : 57c pour No 2 en élévateurs. Des chars de No 3 se sont vendus hier à 55 $\frac{1}{2}$ . Les stocks n'augmentent pas depuis quelques jours ; il y a même une légère diminution.

Les pois sont sans demande, toute transaction actuellement ne serait que de la spéculation et les marchés étran-

Les peaux vertes sont encore actives aux prix de \$4.00 à \$4.50 pour les peaux No 1.

*Draps et nouveautés.*— La plupart des maisons de gros font leur inventaire et les ventes de lignes régulières de marchandises sont lentes. Mais il y a de la demande pour les articles de nouveautés de fantaisie, de la part des marchands de la campagne surtout. La ville donne aussi maïs moins activement.

Les collections sont passables ; d'ailleurs il n'y a que peu d'échéances en ce moment.

*Epiceries.*— Les articles pour les fêtes se vendent activement, tant les solides que les liquides.

Les thés sont en meilleure situation, surtout les thés verts de Chine dont les stocks sont bien contrôlés et ne sont pas surabondants ; on les cote même en hausse de 1 à 2c par livre. Les thés du Japon sont également bien tenus.

Les sucres s'écoulent rapidement, leur bon marché nuit un peu à la consommation des mélasses et sirops, cependant ces derniers ont une demande moyenne.

Les fruits secs sont plus fermes, quoique nous ne cotions pas de hausse pour le moment ; mais les maisons de gros qui ont à acheter dans le marché constatent un raffermissement notable des prix.

A propos des sucres, sirops, mélasses et fruits secs, nous avons à annoncer un changement important dans les termes de vente, changement adopté à l'assemblée des épiciers de gros de Toronto et confirmé mardi, à la réunion de l'association de Montréal.

A partir de demain vendredi, le 14 décembre) ces marchandises seront vendues à 14 jours, sans escompte.

Les épiciers de gros justifient ce changement, quant à ce qui concerne les sucres, par le fait que, les raffineurs ayant aboli l'escompte de 2 $\frac{1}{2}$  p.c. qu'ils leur faisaient auparavant, ils se trouvaient à vendre à perte le sucre sur lequel les détailliers prenaient leur escompte.

Les viandes en conserve d'Armour sont en baisse de 10c environ par douzaine.

*Fers ferromerries et métaux.*— Marché tranquille pour les métaux et la grosse ferronnerie ; il y a de la demande pour la coutellerie, l'argenterie les patins etc. pour étrennes. Peu de changements dans les prix. Les boulons sont maintenant à 75 p. c. d'escompte. Le feuillard se vend un peu moins cher.

*Huiles, peintures et vernis.*— Marché actif dans les huiles de pétrole aux prix déjà notés.

L'essence de térébénine est en baisse de 2c par gallon.

*Poisson.*— La demande se ralentit, mais les prix restent fermes.

*Salaisons.*— Le marché reste stationnaire avec tendance à la faiblesse.

Nos abonnés de la Campagne ont maintenant tous reçu leur compte d'abonnement et nous espérons qu'ils y répondront comme il convient. Nous leur rappelons que l'abonnement est payable d'avance.